

République des Lettres n'en fera jamais la dupe; à travers d'un amas de fausses citations, & de maximes sententieuses, qui n'ont que du cliquant, on verra toujours que le vrai or y manque; & de quelques beaux plumages qu'il puisse se parer, on retrouvera toujours en lui l'homme dans son naturel, & le Gazetier dans son magasin.

Tel est le précis de sa réponse à la seconde Lettre. Quant à la troisième, où il est si bien démasqué, il ne lui a point encore plu d'y rien opposer: sans doute que ses grandes & sérieuses occupations en sont la cause, & qu'à son premier loisir il ne manquera pas de l'anéantir comme les deux premières.

Il faut néanmoins que je lui rende la justice qui lui est due; car quelque défaut qu'on rencontre dans un Ecrivain, il a toujours un bon endroit, & voilà ce qui se manifeste dans nôtre antagoniste. Lorsqu'il s'aperçoit qu'il est bien battu, il trouve d'admirables échappatoires; preuves évidentes d'une supériorité d'esprit d'un habile homme, qui dans les choses les plus désespérées ne manque jamais de ressource. Au défaut de non réponse pour la matiere controversée, il se retranche dans la Grammaire Française, & c'est delà qu'il insulte à son ennemi, & qu'il chante victoire. Il appelle la phrase *chez nous*, une phrase bourgeoise & équivoque; il traite de pléonasme *ordinairement tous*, & d'expression fautive *commencent par*, au lieu de *commencent à*. Mais forçons dans ce dernier retranchement le bon homme qui s'imagine d'être crû sur sa parole, & qui ne connoit guères le génie de la langue dans laquelle il se mêle d'écrire.

*Chez nous*, c'est-à-dire, dans nôtre Ville, dans nôtre Corps, dans nôtre Province, est-ce